

### Pronostic.

La blennorrhagie simple, non compliquée, qu'elle intéresse l'urèthre antérieur, ou bien l'urèthre antérieur et l'urèthre postérieur, est, dans la grande majorité des cas, une affection bénigne. Quoad vitam le pronostic est donc bon; quoad durationem il n'en est pas toujours de même. Aussi la célèbre phrase de RICORD est-elle toujours vraie: « On sait quand une chaudepisse commence, Dieu sait quand elle finit ».

Les causes qui mènent à la chronicité de l'affection sont si nombreuses, et souvent si indépendantes et du médecin et du malade, qu'il convient à ce sujet d'être d'une extrême réserve. Les uréthrites qui s'installent brusquement, après une incubation courte comportent, en raison même de leur marche rapide et typique, un pronostic plus favorable que les formes subaiguës. Dans celles-ci, l'incubation se prolonge, l'inflammation n'est jamais bien grande, elle demande plus de temps pour atteindre un certain maximum à partir duquel le processus ne s'amende que lentement. Le pronostic en ce qui concerne la durée est plus favorable pour une première atteinte que pour des infections répétées parce que précisément ces dernières prennent facilement une marche torpide, subaiguë.

Il ne faut pas oublier non plus que la blennorrhagie s'aggrave quand elle se prolonge, et qu'elle donne facilement lieu aussi à des complications proches ou éloignées. Quelques-unes d'entre elles peuvent aller jusqu'à menacer la vie du malade. Ainsi que beaucoup d'observations le rapportent (notamment celles de POIR (1887) et de PARK (1888), il peut se produire de la phlébite du plexus prostatique, des phlegmons et des abcès prostatiques et périprostatiques, de la péritonite, à la suite de l'inflammation des vésicules séminales, de la rostate, de l'épididyme. Ces accidents au même titre que la cystite et la pyélo-néphrite, peuvent avoir une issue fatale et il en est de même des complications éloignées telles que le rhumatisme blennorrhagique, l'endo et la péricardite. Le pronostic de l'uréthrite dépend donc des complications qui viennent en troubler le cours, nous reviendrons d'ailleurs sur ce point quand nous nous occuperons des complications.

Mais une uréthrite simple, non compliquée peut déjà par le fait de

l'intensité des phénomènes inflammatoires dont elle s'accompagne menacer la vie du malade.

Nous avons déjà, en parlant de la « corde uréthrale », rapporté des cas où la terminaison avait été funeste.

Quand bien même la chaudepisse n'est pas cordée, les phénomènes inflammatoires, s'ils sont très intenses, peuvent avoir, par eux-mêmes ou sous l'influence d'irritations extérieures, particulièrement sous l'influence d'un mauvais régime, les conséquences les plus graves.

GERVAIS (1866) a signalé trois cas où à la suite de coït pratiqué au stade aigu de la blennorrhagie, il s'était produit des hémorragies uréthrales menaçantes. La même observation a été faite par PAUL (1875) au stade final de la maladie, après des excès. A l'endroit déchiré il se forma dans la suite un rétrécissement considérable.

DE AMICIS (1890) a rapporté également un cas où, après un coït pratiqué malgré l'uréthrite aiguë, les phénomènes inflammatoires augmentèrent au point d'amener une gangrène de la peau du pénis.

A défaut de toute insulte extérieure, la blennorrhagie peut, bien que rarement, devenir sérieuse. Le cas suivant a été publié par JESZENSKY (1882): un paysan de vingt-trois ans, est admis à l'hôpital Saint-Roch à Pest, pour une uréthrite de cinq jours. A son entrée, tout le pénis est gonflé, froid, la peau qui le recouvre est brune verdâtre. Le gland est tuméfié et recouvert en partie par le prépuce œdématisé. Un pus abondant sort de l'urèthre. On fait des scarifications du pénis. Par toutes ces incisions, s'écoule un pus verdâtre de mauvaise nature, les petites plaies elles-mêmes prennent un aspect glauque. Il s'était développé une gangrène de la peau de la verge et du prépuce. Après l'élimination de l'escharre il se forma une cicatrice étendue.

Nous voyons que le pronostic de l'uréthrite aiguë dépend d'abord de l'acuité du processus; une inflammation intense amenant facilement de graves complications. Mais il découle encore de la conduite du malade; aussi le médecin doit-il se montrer réservé, même dans les cas simples, et attirer l'attention du sujet sur les conséquences possibles d'une imprudence.